

pondre aux besoins. Mais si les efforts d'économies consentis ces prochaines années ne parviennent pas à atténuer nettement la progression de la demande, de nouvelles sources d'approvisionnement devront être trouvées pour le début du siècle prochain.

3. L'un des objectifs d'«Energie 2000» est de faire en sorte que la dépendance de notre pays vis-à-vis de l'étranger n'augmente pas. L'industrie de l'électricité jouera le jeu; si l'on parvient à réduire sensiblement, ces prochaines années, la progression de la demande par des mesures efficaces pour l'utilisation rationnelle de l'électricité, des contrats de prélèvement supplémentaires ne seront pas nécessaires.

4. Le programme «Energie 2000» constitue également un forum de discussion des questions controversées. Ce sont en particulier le développement des forces hydrauliques, la construction de nouvelles lignes de transport de courant et le stockage des déchets radioactifs. Dans tous ces domaines, les entretiens entre personnes directement concernées devraient aboutir à des solutions de consensus. Si celles-ci ne se dessinent pas, le Conseil fédéral est prêt à proposer éventuellement des modifications de lois pour abrégier les procédures. Pour ce qui est des forces hydrauliques, il conviendra d'attendre l'issue des scrutins concernant la loi sur la protection des eaux et l'initiative y relative.

5. La loi fédérale du 24 janvier 1991 sur la protection des eaux, sur laquelle le peuple sera appelé à se prononcer l'année prochaine, n'engendrera pas une pénurie d'électricité. En effet, d'ici à l'an 2000, le recul de production imputable aux prescriptions sur les débits minimaux représentera vraisemblablement 1,2 pour cent de la production hydraulique actuelle. Cela ne modifiera pas beaucoup l'ampleur de la tâche à accomplir pour atteindre l'objectif d'«Energie 2000» (augmenter la production hydraulique de 5 pour cent d'ici à la fin du siècle). Mais il faudra consentir un surcroît d'efforts pour compenser la perte de production. Celle-ci s'accroîtra avec le temps. Ainsi, selon les calculs de l'Association suisse pour l'aménagement des eaux, les débits minimaux prescrits se traduiront, en 2070 (c'est-à-dire à l'échéance de la dernière concession actuelle pour l'exploitation des forces hydrauliques), par une baisse de production de près de 6 pour cent. Il faut y ajouter les pertes dues à des exigences supplémentaires émanant des cantons.

Par ailleurs, les lois actuelles (p. ex. la loi sur la pêche) imposent déjà certains débits minimaux; ils se traduisent par des restrictions de la production, dont il faut tenir compte.

Si l'initiative «Pour la sauvegarde de nos eaux» était acceptée, il faudrait rendre nettement plus sévères les dispositions de la loi relatives aux débits minimaux, cela dans le délai de deux ans; quant aux centrales existantes, elles seraient tenues de respecter immédiatement ces règles plus strictes. Ainsi, l'objectif d'«Energie 2000» en matière de production hydroélectrique ne pourrait pas être atteint.

Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

91.3283

Interpellation Rychen

Entsolidarisierung in der Krankenversicherung

Désolidarisation dans l'assurance-maladie

Wortlaut der Interpellation vom 17. September 1991

In letzter Zeit sind verschiedentlich neue Krankenkassen entstanden, oder bisherige haben ihre Tätigkeit ausgeweitet. In fast all diesen Fällen werden «solidaritätsfreie» Prämien ange-

boten. Die entstandenen Billigkassen haben grossen Zulauf von jungen Leuten. Praktisch alle grossen Kassen des Landes bereiten sich vor, ihrerseits selbst solche «Tochterkassen» zu gründen. Mit diesem sehr fragwürdigen «Wettbewerb» wird kein einziger Franken im Gesundheitswesen eingespart. Aber die Entsolidarisierung nimmt dramatische Formen an. Die Situation wird in den nächsten Monaten unhaltbar. Dringliche Massnahmen, schnelle Entscheide sind unumgänglich.

1. Ist der Bundesrat bereit, Neugründungen von Krankenkassen sofort zu stoppen und damit der galoppierenden Entsolidarisierung Einhalt zu gebieten?

2. Ist der Bundesrat bereit, den gleichzeitig notwendigen Risikoausgleich unter den Kassen und die Festsetzung von Mindestprämien unverzüglich in die Wege zu leiten?

Texte de l'interpellation du 17 septembre 1991

Ces derniers temps, plusieurs nouvelles caisses-maladie se sont créées ou des institutions existantes ont étendu leurs activités. Dans presque tous les cas, les primes proposées ne répondent plus au principe de la solidarité. Des jeunes s'affilient en grand nombre à ces caisses «bon marché». Presque toutes les grandes institutions du pays s'appêtent à créer elles-mêmes de telles «filiales». Une concurrence aussi douteuse ne permettra pas d'économiser un centime. Mais la désolidarisation prend des propositions dramatiques. Dans les mois qui viennent, la situation deviendra intenable. Il est urgent et impératif de prendre des décisions et des mesures.

1. Le Conseil fédéral est-il disposé à arrêter immédiatement la création de nouvelles institutions dans l'assurance-maladie et à bloquer la tendance galopante à la désolidarisation?

2. Est-il disposé à prendre sans tarder les mesures qui s'imposent pour mettre en oeuvre la nécessaire compensation des risques entre les caisses et fixer des primes minimales?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 2. Dezember 1991

Rapport écrit du Conseil fédéral

du 2 décembre 1991

Der Bundesrat hat am 6. November 1991 seine Botschaft für eine Revision der Krankenversicherung zuhanden der eidgenössischen Räte verabschiedet. Diese enthält umfassende Massnahmen zur Stärkung der Solidarität in der Krankenversicherung (volle Freizügigkeit der Versicherten, Abschaffung von Prämienabstufungen nach Alter und Geschlecht, Abschaffung besonderer Prämientarife in der Kollektivversicherung, Einführung des Versicherungspflichtigkeits). Der Risikoausgleich ist dabei für eine Uebergangszeit von 10 Jahren ebenfalls vorgesehen. Ist es einem Versicherer nach Ablauf dieser Frist nicht gelungen, einen ausgeglichenen Bestand an Versicherten zu erreichen, soll er keinen besonderen Schutz mehr geniessen. Der Bundesrat möchte nämlich die Konkurrenz unter den Versicherern stärken.

Die Beratung der Vorlage über die Revision der Krankenversicherung wird einige Zeit in Anspruch nehmen. Aus diesem Grund schlägt der Bundesrat zur Lösung der dringendsten Probleme in der Krankenversicherung eine Uebergangslösung vor. Darin sind auch die vom Interpellanten vorgeschlagenen Massnahmen eines vorübergehenden Verbots der Neugründung von Krankenkassen und eines Risikoausgleichs enthalten. Vorschriften über Mindestprämien sind hingegen neben einem Risikoausgleich nicht sinnvoll, weil sich bereits durch den Risikoausgleich die Prämienunterschiede zwischen den Krankenkassen verringern.

Der Bundesrat möchte auch hier betonen, dass die Probleme in der Krankenversicherung nur mit einer grundlegenden Revision gelöst werden können. Mit dringlichen Massnahmen lässt sich aber eine gewisse Beruhigung der Lage herbeiführen.

Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

91.3271

**Interpellation der Fraktion
der Schweizerischen Volkspartei
Vollzug in der Asylpolitik**

**Interpellation du groupe
de l'Union démocratique du centre
Application de la politique d'asile**

Wortlaut der Interpellation vom 16. September 1991

Die kürzlich eingereichte Standesinitiative des Kantons Aargau zeigt mit aller Deutlichkeit, dass die Situation im Asylbereich in gewissen Kantonen alarmierende Ausmasse angenommen hat. Der Bundesrat hat auf diesen Hilferuf bis heute kaum reagiert. Auch die von seiten der kantonalen Fremdenpolizeichefs erhobenen Forderungen an den zuständigen Departementsvorsteher sprechen eine überdeutliche Sprache. Die SVP-Fraktion fragt den Bundesrat an:

- Ist der Bundesrat nicht auch der Auffassung, dass eine klare Stellungnahme auf die Standesinitiative des Kantons Aargau dringend nötig wäre?
- Wie stellt sich der Bundesrat zu der Forderung, seine Informationspolitik in der Asylfrage zu ändern und der Bevölkerung endlich ehrlich Red und Antwort über die Situation im Asylbereich zu stehen?
- Oberstes Ziel ist laut offizieller Asylpolitik die Verfahrensbeschleunigung. Warum ist es aber bis heute noch immer nicht möglich, Mehrfachgesuche unverzüglich zu erkennen?
- Wie gross ist der Personalbestand im Verfahrensbereich, wie gross derjenige im Fürsorgebereich?
- Wie viele Asylentscheide werden zurzeit mündlich eröffnet?
- Wie erklärt sich der Bundesrat den Unterschied in der Entscheiderledigungsquote zwischen Bund und Kantonen?
- Wie wirkt sich die angeblich erzielte Effizienzsteigerung im Erledigen von Gesuchen in genauen Zahlen aus? Wie gross ist dabei der Anteil an Abschreibungen alter Asylgesuche?

Texte de l'interpellation du 16 septembre 1991

L'initiative déposée récemment par le canton d'Argovie montre à l'évidence que les problèmes en matière d'asile ont pris une ampleur alarmante dans certains cantons. Jusqu'à présent, le Conseil fédéral n'a guère réagi à ces appels à l'aide. Les demandes pressantes adressées par les chefs cantonaux de la police des étrangers au chef du département compétent reflètent nettement les mêmes préoccupations.

A cet égard, le groupe UDC prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

- Le Conseil fédéral n'estime-t-il pas lui aussi qu'il est absolument indispensable de prendre clairement position sur l'initiative du canton d'Argovie?
- Que pense le Conseil fédéral de la demande qui lui est adressée de modifier sa politique d'information sur les questions touchant l'asile et de renseigner enfin honnêtement la population sur la situation?
- Selon les déclarations officielles en matière de politique d'asile, l'objectif premier est d'accélérer la procédure. Pourquoi donc n'est-il pas encore possible aujourd'hui de déceler immédiatement les demandes déposées à plusieurs endroits?
- Quel est l'effectif du personnel travaillant dans le domaine de la procédure et quel est celui s'occupant de l'assistance des requérants?
- Combien de décisions en matière d'asile sont actuellement notifiées oralement?

– Comment le Conseil fédéral explique-t-il la différence entre le pourcentage de décisions rendues au niveau fédéral et dans les cantons?

– Est-il possible de chiffrer exactement l'augmentation du degré d'efficacité que l'on prétend avoir atteint dans le traitement des demandes? Quel est, dans ce chiffre, la part des radiations d'anciennes demandes d'asile devenues caduques?

Sprecher – Porte-parole: Fischer-Hägglingen

Schriftliche Begründung

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

Développement par écrit

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 2. Dezember 1991

Eine Stellungnahme des Bundesrates zu Standesinitiativen steht in aller Regel entsprechend den Geschäftsreglementen beider Räte erst dann zur Diskussion, wenn die vorprüfende Kommission beantragt, der Initiative Folge zu geben. Bis anhin ist noch keine parlamentarische Kommission mit der Vorprüfung befasst.

Der Bundesrat hat seine grundsätzliche Haltung im Bericht zur Ausländer- und Flüchtlingspolitik vom 15. Mai 1991 dargelegt. Der Bericht wurde in der Folge von den eidgenössischen Räten eingehend diskutiert und gutgeheissen. Der Bundesrat setzt voraus, dass aufgrund der in diesem Jahr bereits geführten Grundsatzdiskussionen seine Haltung in der Asylpolitik hinlänglich bekannt ist, und sieht daher im heutigen Zeitpunkt keinen Anlass zu einer besonderen, auf die konkrete Initiative bezogenen Stellungnahme. Im übrigen ist auch auf verschiedene parlamentarische Vorstösse zu verweisen (90.755 Interpellation SVP-Fraktion vom 1. Oktober 1990, 90.900 Interpellation Uhlmann vom 27. November 1990), zu welchen der Bundesrat unzweideutig Stellung genommen hat. In Kenntnis dieser Haltung entschied der Ständerat, der Initiative des Kantons Zürich, welche ähnliche Forderungen wie die Aargauer Standesinitiative enthält (Kontingentierung/Verfahrensbeschleunigung/Sicherstellung der Ausreise), angesichts der faktischen und rechtlichen Gegebenheiten bei der Kontingentierungsfrage keine Folge zu geben. Unter Hinweis auf den bundesrätlichen Bericht zur Ausländer- und Flüchtlingspolitik erachtete er die Begehren zur Verfahrensbeschleunigung und zur Sicherung der Ausreise als erfüllt und schrieb die Initiative ab. Der Bundesrat hat in der Vergangenheit stets eine offene und den Tatsachen entsprechende Informationspolitik betrieben. Er wird diese auch weiterhin fortführen.

Mehrfachgesuche werden durch den daktyloskopischen Vergleich festgestellt. Die Rückstände bei der Verarbeitung sind inzwischen vollständig abgebaut. Somit werden heute sämtliche Fälle von Doppelgesuchen innert nützlicher Frist entschieden und die Kantone orientiert.

Dem Bundesamt für Flüchtlinge stehen für die Entscheidung an den Zentralen in Bern und Freiburg sowie im Verfahrenszentrum Zürich inklusive Kader 201 Stellen zur Verfügung. Der Bereich Einreise und Empfang umfasst 81 Mitarbeiter. Zu seinen Aufgaben gehört auch der sofortige Abschluss des Verfahrens bei Nichteintretensentscheiden ab Empfangsstelle. 121,5 Stellen sind eingesetzt, um den Entscheidapparat direkt zu unterstützen (Protokollführer, Informatik, Logistik usw.). Dem Fürsorgebereich sind 41 Stellen zugeordnet.

Der mit der mündlichen Eröffnung beabsichtigte Beschleunigungseffekt tritt nur dann ein, wenn die Befragung und der Entscheid durch denselben Beamten erfolgen. Die Entscheidkompetenz liegt einzig bei den Bundesbehörden. Um die Entscheidkapazität zu steigern, werden die Bundesbeamten unter Nutzung des Befragungspotentials der Kantone vorwiegend bei der Entscheidredaktion eingesetzt, so dass die schriftliche Entscheideröffnung die Regel ist. Erweist sich die Anhörung aufgrund des komplexen Falles durch Bundesbeamte als notwendig, fehlt es oftmals an den Voraussetzungen

Interpellation Rychen Entsolidarisierung in der Krankenversicherung

Interpellation Rychen Désolidarisation dans l'assurance-maladie

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.3283
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	13.12.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2513-2514
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 761

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.